

Charolais dans la rue
GROS PLAN SUR LA RUE

En traduisant le texte et en écrivant les dialogues, on avait l'obligation de dynamiser la prose de Pagnol

CIE MARIUS. (Théâtre en plein air)

Pagnol revisité à la sauce flamande

La Provence aux accents flamands. Il fallait user ! La Cie Marius réussit une belle performance en plein champ.

Après un trajet en bus, vous arrivez dans un grand pré, au bord d'un étang. Pourquoi ne pas se laisser tenter par une petite enlève devant le bar de fortune ? L'ambiance provençale vous prend dès l'arrivée. A peine installé dans les gradins, le spectateur se retrouve face à Hugolin, le Papet, le bon ou le jeune fils Manon. Les personnages prennent vie et c'est toute la Provence qui s'éveille... avec un fort accent belge. L'histoire, on la connaît. Hugolin s'efforce d'insinuer une culture d'oignons qui lui permettrait d'asseoir son mal d'argent.

Loïn de la version cinématographique
 Son vieux Papet lui fait la morale dans l'espoir, qu'il se marie... et les deux hommes forment un peu le destin pour faire mourir le voisin, espérant ainsi racheter à bon prix un terrain. Leur petite affaire ne fonctionne pas longtemps car le Bossu Jean de Florette revient au village et décide de s'installer, des idées pleines la tête. Commencent alors les grandes manœuvres du Papet pour sauver le trésor des Souleyrès. Il manigance et finit par faire mourir le Bossu. Une sabine ? Pas sûr. Hugolin entreprend son grand projet de culture des oignons. L'eau ressort miraculeusement et la jeune Manon se réfugie dans les montagnes, telle une sauvagesse avec ses chèvres. Les drames s'enchaînent, les langues se délient et les secrets de village resont



Quand Jean de Florette revient au village, amoureux à l'idée de s'installer à la campagne. Photo S.A.

« Une source, c'est comme une belle fille, si on ne s'en occupe pas, elle part ».

surface. La morale l'emporte, mais un peu trop tard. Le mal est fait. Grâce à la Cie Marius, on est loin de la version filmée avec Yves Montand et Daniel Auteuil. Même si les dialogues sont fidèles au texte de l'auteur, les comédiens sont drôles et amusants à rire. Leur jeu est juste. Le décor est assez léger, mais il fonctionne re-

marquablement bien. Il suffit de nous transporter instant sur la place du village, dans l'église, dans les montagnes ou au milieu des champs d'oignons d'Hugolin. Les quatre heures à la campagne défilent et les personnes ne trouvent le temps long. Les comédiens donnent du rythme, les scènes s'enchaînent et la richesse des textes de Pa-

gnol fait le reste. Le pacte était risqué mais le résultat est bien huilé. Enchaîner deux pièces de 1 h 40, demander aux spectateurs d'apporter le pique-nique et les exiler en pleine campagne pouvait en inquiéter certains. Ceux qui ont signé ont été récompensés. Ce concept innovant permet à chacun une totale immersion dans l'univers de Pagnol. Le film se joue avec tout le monde, sur la place du village, dans le bar de municipalité le Maire où chacun

déguise l'anisette. Epanté ! Pour ne pas en manquer une miette et profiter de tout dans de bonnes conditions, n'oubliez pas les trois indispensables : le pique-nique, un chapeau et le crêpe soigné !

STEWART ALKAM
 L'ESPRESSO Manon et Jean de Florette. A 11 heures. Départ en bus à 10 h 15. Lieu indiqué sur le site. Billette payante : 2 € et 6 €.

« J'AI DÉCOUVERT PAGNOL PAR HASARD »



INTERVIEW
 PAR STÉPHANE ALKAM

Rencontre avec Waas Grammer, traductrice, metteuse en scène et comédienne

Pourquoi avoir choisi de monter un spectacle d'après les textes de Marcel Pagnol ?

Parce que j'ai tout de suite aimé l'humour et le drame. Ça nous va bien ! Ce que j'aime aussi, c'est la vérité de ces personnages qui sont faits de chair et de sang. A partir de ça, on peut mettre beaucoup de musique dans le jeu. Quand on lit Pagnol, on a l'impression qu'il a écrit pour des acteurs. Il y a une grande dynamisme dans ses textes, une grande légèreté et en

même temps une profondeur car on parle toujours des choses de la vie.

Pagnol est-il un auteur connu en Belgique ?
 La génération de nos parents a appris le *Sianna* à l'école et là on a pu lire Pagnol mais pas notre génération.

Comment adapter-voilà les textes de Pagnol et les jouer en France, c'était un pari risqué.
 On n'a jamais senti ce poids en Belgique. De ce fait, on a eu toute la liberté dont on avait besoin pour créer ce spectacle. C'est quand on est venu en France qu'on a découvert que Pagnol était un monument. Mais ça n'est toujours bien passé !

Comment adaptez-vous les textes ?
 Pour Jean de Florette, on est parti du roman et pour Manon des Sources, on a travaillé à partir du roman et du film réalisé par Pagnol lui-même en 1952. Il fallait donc donner une dynamique à partir des textes écrits en prose. Nous avons traduit et écrit les dialogues pendant quatre mois. Mais au fur et à mesure que nous traduisions, on imagine les scènes.

Quand on écrit les dialogues, on voit tout de suite la façon de les jouer. Le travail de mise en scène a été beaucoup plus simple. Le langage est celui de Pagnol. La seule chose que nous avons dû imposer, c'est le rythme. Nous avons choisi de supprimer parfois des explications de situation afin de rythmer.



Un legs précieux, pour développer une nouvelle espèce. Photo S.A.

PAROLES DE RUE
 Qu'avez-vous pensé de ce spectacle

• **IL Y A VRAIMENT DU RYTHME...**
 Catherine Torrez



Je ne connaissais Pagnol que de nom. Je n'ai jamais lu les textes et je n'ai pas vu les films. C'est ma mère qui m'a réouvert les placets et j'ai trouvé ça pas mal du tout, j'aime bien les accents des acteurs, c'est vraiment original. Avec le rythme de la pièce, on rentre tout de suite dedans. Les costumes sont bien. En fait, je ne savais pas vraiment ce que je venais voir et c'est passé très vite !

• **JE NE SUIS PAS ÉMBAÛLÉ**
 Marc-Paul Oly-D'Or



Pourquoi nous déplacer si loin ? Le cadre est joli, les comédiens utilisent un peu l'espace mais je ne suis pas emballé ! Il y a de bons gags, mais je trouve un peu sur ma tête. En fait, je ne suis pas tellement sûr des deux spectacles enchâssés et le pique-nique, la compagnie joue la carte de l'authenticité.

• **LES DIALOGUES SONT TRÈS SYMPAS**
 Nyn, Oly-D'Or



J'ai bien aimé ! Les acteurs jouent très bien, et j'ai très vite été pris par l'histoire. Les dialogues sont très sympas et surtout, le rapport au temps est extrêmement bien traité. Grâce à sa cinématographie, le concept est bien trouvé. Le verre de pastis, la vie à la campagne... tout ça nous permet d'entrer dans un univers.

• **C'EST JURILATONNE**
 Myriam, Pas de Calais



On a découvert la compagnie Marius avec la Trilogie et immédiatement, on est tombé amoureux. A Chalons, on est capoté verbeux, c'est un vrai bonheur. J'aime comme ils revisitent les textes de Pagnol. Pour nous, cet auteur évoque la Provence et malgré tout, l'accent belge des acteurs rajoute au charme du spectacle. Ça ne dénote pas du tout... C'est même jubilatoire !

• **LA CAMPAGNE, C'EST UN PLUS**
 Mikael, Drey-De-Fort



L'adaptation que proposent les acteurs est assez fidèle au texte de Pagnol. C'est bien joué et il y a de bonnes trouvailles de mise en scène. Je trouve que c'est assez bien fait. Le lieu est très agréable. On prend le bus pour se retrouver en pleine campagne et pour moi, c'est un plus. Il ne manque que les rigoles et on se croit en Provence. Je suis agréablement surpris et l'accent belge passe très bien !